

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 139. Paris, Samedi 3 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

139. Paris, Samedi 3 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Mariage](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Marine](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-11-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4407, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

139. Paris le 3 Novembre 1855

Je crois vraiment que j'ai oublié hier de vous dire, adieu.

Bunt est entré, il est resté très longtemps, l'heure était avancée. J'ai fermé ma lettre en toute hâte. Bunt part content sans être tout-à-fait édifié. La disposition est très bonne, la résolution évidemment n'est pas prise. D'ailleurs on ne le dirait pas. Il est très frappé de la profondeur d'esprit de l'Empereur, de la dignité de ses manières. Il est bien content d'être venu regardé de près. C'est ce qui arrivera à tous ceux qui s'approcheront. Lyndhurst sera encore ici à votre arrivée. Vous aurez le temps de causer, et il y a de quoi. Il ne rêve qu'aux moyens d'arriver à la paix. Je ne sais pas la lui fournir. La querelle avec l'Amérique le tracasse. Morny n'était pas in aussi high spirits hier que de coutume. Il dine aujourd'hui à St Cloud avec Lord Lansdowne.

Caumont a trouvé moyen d'escamoter le mariage en dépit de la folle et de Berryer. Ils sont mariés hier, non pas eux mais les jeunes gens. Je n'ai pas de nouvelles. à vous dire. Votre flotte revient à Toulon. Il ne reste du Orient que les navires légers. Adieu. Adieu.

Dumon m'a dit hier que La Reine Amélie était assez malade pour avoir fait venir de Paris la sœur. qui a soigné le roi dans sa dernière maladie.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 139. Paris, Samedi 3 novembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6887>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026